

Pénurie d'électricité: une simple mise en garde à court terme

Depuis cet été, la Suisse a pris des mesures à tous les niveaux pour faire face à la menace d'une pénurie d'électricité et de gaz. Pour cet hiver, on nous annonce désormais une situation moins critique que prévu, mais cela doit être considéré avec prudence. La Suisse connaît une insuffisance structurelle de production, qui persistera ces prochaines années et ne pourra pas être résolue à court terme. Les entreprises seraient dès lors bien avisées de continuer à se préparer à tous les niveaux.

Enfin pas si grave?

La Suisse ressent elle aussi les effets de la crise énergétique mondiale et l'expression «pénurie d'électricité» est sur toutes les lèvres. Début novembre toutefois, le Conseil fédéral a publié une étude de la société Swissgrid, gestionnaire du réseau de transport d'électricité, qui annonce une certaine détente pour l'hiver 2022/2023. Même dans un scénario où les centrales nucléaires suisses de Leibstadt et Beznau 1 tomberaient en panne et où la moitié des importations d'énergie nucléaire française viendrait à manquer, l'approvisionnement de la Suisse resterait garanti. Le principal risque concerne l'électricité produite à partir de gaz naturel, si cette production continue à diminuer. Selon le scénario proposé, ce risque n'interviendrait que sur des périodes de quelques heures, surtout en avril, et devrait donc pouvoir être maîtrisé.

Parallèlement, les prix de l'électricité et du gaz en Suisse ont continuellement baissé par rapport aux sommets atteints fin août. Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons: premièrement, les réservoirs de gaz européens sont bien remplis; deuxièmement, cela vaut également pour les barrages suisses; troisièmement, le gaz naturel russe est progressivement remplacé en Europe par des livraisons de GNL d'autres pays; quatrièmement, les réserves n'ont pas été très sollicitées jusqu'à présent en raison de la douceur de l'automne.

Faut-il en conclure que l'agitation de ces derniers mois – les quatre phases prévues par l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE), mais aussi les conseils bien intentionnés diffusés par les autorités – n'a été qu'une tempête dans un verre d'eau? Les inquiétudes des entreprises et de la population concernant les tarifs exorbitants de l'électricité et les menaces de coupures de courant en hiver étaient-elles infondées? Oui et non! Peut-être la situation sera-t-elle moins tendue cet hiver, comme l'affirme l'étude de Swissgrid (du moins dans son scénario de base), mais les spécialistes devraient continuer d'afficher des mines inquiètes pour l'hiver 2023/2024 et au-delà.

Il n'y a pas de solutions à court terme

L'économie et la population seraient bien avisées de prendre au sérieux les inquiétudes des spécialistes. Nous l'avons déjà écrit cet été: en matière d'électricité, l'offre correspond de moins en moins à la demande, en particulier durant les mois d'hiver. La production est à la peine depuis plusieurs années (avec notamment l'arrêt de la centrale nucléaire de Mühleberg en 2019 et le blocage des projets de développement de l'énergie hydraulique). Parallèlement, la demande augmente en raison de la lutte contre de CO₂ subventionnée par l'Etat (transports, chauffage) et de la croissance démographique. Le delta croissant entre offre et demande devait initialement être couvert en important de

Impressum

Editeur:
Centre Patronal
Rédacteur responsable:
P.-G. Bieri

Publication hebdomadaire
Abonnement: 85 CHF

Route du Lac 2
1094 Paudex
Case Postale 1215
1001 Lausanne
T +41 58 796 33 00
info@centrepatronal.ch

Kapellenstrasse 14
3011 Bern
T +41 58 796 99 09
cpbern@centrepatronal.ch

www.centrepatronal.ch

Il faut entreprendre sans tarder la construction de nouvelles installations et simplifier au maximum les procédures.

l'électricité, mais cette «solution» se révèle à la fois incertaine et coûteuse, compte tenu de l'actualité géostratégique.

La production hivernale peut-elle être augmentée dans un délai raisonnable? La construction de nouvelles centrales électriques, qu'il s'agisse de centrales à gaz, de parcs solaires bifaces sur les montagnes valaisannes ou de surélévations de barrages, prend du temps et cela ne permettra pas d'atténuer les effets d'une probable pénurie durant l'hiver prochain. L'absence d'un accord sur l'électricité avec l'UE complique encore les choses, même si un tel accord ne suffirait pas à résoudre le problème structurel de la Suisse.

L'indispensable développement des capacités de production ne produira donc des effets qu'à moyen terme – ce qui ne dispense pas d'entreprendre sans tarder la construction de nouvelles installations, notamment de centrales à gaz, et de simplifier au maximum les procédures. Pour les années à venir, la population et l'économie devront apprendre à gérer l'épée de Damoclès que représente la pénurie d'énergie en hiver. En cas d'urgence, l'énergie sera rationnée sur une base volontaire ou sur ordre des autorités. Chaque effort contribuera à éviter le scénario du pire. Toutes les restrictions volontaires actuelles et futures contribueront à nous épargner le pire des scénarios. Le débat actuel ne doit en outre pas négliger les menaces que représentent la volatilité considérable des prix et la perte d'attractivité du continent européen (et de la Suisse!) pour les investisseurs extra-européens.

La préparation représente déjà la moitié de la solution

On peut légitimement se demander si la Suisse est suffisamment préparée pour faire face à une pénurie d'électricité à court terme. Les

mesures en quatre phases définies par la Confédération prévoient, en *ultima ratio*, des coupures de courant de quelques heures alternées par grandes régions – en promettant des exceptions pour les infrastructures critiques (par ex. cabinets médicaux ou EMS). Mais ces plans sont-ils réalistes en cas d'urgence? Dans un communiqué du 16 novembre, le gouvernement argovien doute de leur utilité et de leur faisabilité (notamment parce que le débranchement de grandes régions permet difficilement des exceptions isolées); il demande à la Confédération de revoir sa stratégie en mettant davantage l'accent sur d'autres mesures d'économie d'énergie et sur la négociation avec les gros consommateurs concernant leur contingentement.

Pour les entreprises, la planification et la préparation constituent un passage obligé. Il s'agit d'identifier les mesures permettant, si nécessaire, de réduire la consommation dans différentes proportions, ainsi que celles permettant de faire face au scénario extrême d'une coupure de courant. Un tel scénario aurait des répercussions directes sur le monde du travail, en entraînant par exemple des incertitudes juridiques en matière de droit du travail. A cet égard, nous renvoyons volontiers à notre page internet d'informations et de conseils aux entreprises – qui peut aider ces dernières à se préparer au mieux dans un contexte de «vol à vue». Car la prudence et la mère des vertus.

Martin Troxler

Traduction: Pierre-Gabriel Bieri

Page internet «Crise énergétique – Le Centre Patronal informe les entreprises» :
www.centrepatronal.ch/crise-energetique